

University of Groningen

## Étude sur la négation dans les Chroniques de Froissart

Schreijer, Wilem

**IMPORTANT NOTE:** You are advised to consult the publisher's version (publisher's PDF) if you wish to cite from it. Please check the document version below.

*Document Version*

Publisher's PDF, also known as Version of record

*Publication date:*

1931

[Link to publication in University of Groningen/UMCG research database](#)

*Citation for published version (APA):*

Schreijer, W. (1931). *Étude sur la négation dans les Chroniques de Froissart*. Paris.

### Copyright

Other than for strictly personal use, it is not permitted to download or to forward/distribute the text or part of it without the consent of the author(s) and/or copyright holder(s), unless the work is under an open content license (like Creative Commons).

The publication may also be distributed here under the terms of Article 25fa of the Dutch Copyright Act, indicated by the "Taverne" license. More information can be found on the University of Groningen website: <https://www.rug.nl/library/open-access/self-archiving-pure/taverne-amendment>.

### Take-down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Downloaded from the University of Groningen/UMCG research database (Pure): <http://www.rug.nl/research/portal>. For technical reasons the number of authors shown on this cover page is limited to 10 maximum.

## CONCLUSIONS

Les principales conclusions que nous avons pu tirer dans le cours de notre étude sont les suivantes:

### 1 - *Non*.

Contrairement à l'emploi moderne *non* se rencontre encore devant un *verbe conjugué*, mais seulement dans quelques tournures plus ou moins figées avec les verbes *être*, *avoir*, *faire*. Il peut se placer également devant une *forme nominale du verbe*. Quelquefois il est *explétif* devant un *infinitif* après les verbes d'*empêchement*. La conjonction *se . . . non* commence à vieillir. L'emploi de *non seul* dans les réponses est restreint. Dans ce cas l'auteur emploie de préférence *nennil*.

### 2 - *Ne seul*.

En général *ne seul* se maintient dans des tournures où l'accent principal frappe un autre membre de la phrase, empêchant ainsi le renforcement de se produire. Parmi ces tournures il y en a qui, à cause de leur concision, se sont gravées dans l'esprit; d'autres ont un caractère fortement émotionnel. *Ne . . . plus* s'emploie en sens *temporel* et *comparatif*. Le pourcentage de l'emploi de *ne seul* pour le verbe *pouvoir* est de 91%, pour *oser* de 97%, pour *savoir* de 87%, pour *cesser* de 63%, pour *vouloir* de 28%. *Daigner* s'emploie toujours avec *ne seul*.

### 3 - *La négation renforcée*.

Le renforcement de la négation, dû en premier lieu au besoin d'établir un *contraste*, se propage de plus en plus. Il est d'usage surtout devant les adverbes *bien*, *ainsi*, *assez*, *trop*, *si*, *tant*, *gramment*, devant le *prédicat* du verbe *être* ou le *complément direct* du verbe *avoir*, ainsi qu'avec le verbe *faire* suivi d'un *infinitif*.

*Mies* et *pas* ont perdu leur valeur *substantive*. *Point* est encore vivement senti comme *substantif*. C'est pourquoi il s'emploie souvent au sens *partitif*, tandis que cet emploi ne se trouve pas pou

*mies* et est rare pour *pas*. *Pas* l'étendra plus tard considérablement par *analogie* avec *point*.

Il y a des cas où *point* nie plus fortement que les deux autres. En général pourtant Froissart ne fait pas de différence dans l'emploi des mots renforçants.

L'*inversion* se produit le plus souvent pour *point* et se trouve aussi pour *mies*, *pas*.

Quant au *choix* des mots renforçants, nous avons pu constater que l'emploi de *mies* *diminue*, tandis que celui de *pas* *augmente*. *Point* est d'un emploi plus ou moins *stable*. (Pour les *détails* voir le *tableau* de la page 69). *Point* s'emploie quelquefois seul à sens *mi-affirmatif*.

#### 4 - Pronoms et adverbes négatifs.

*Nul* employé négativement est toujours accompagné de la négation *ne* devant le verbe conjugué. Dans les rares cas où il s'emploie *seul* dans ce sens, la signification de la phrase reste positive. Quelquefois on le rencontre au sens *affirmatif* dans des *questions directes* et *indirectes* et après *si conditionnel*.

*Aucun* a une signification *positive*. Il commence pourtant à s'employer dans des phrases à sens *négatif* ou *dubitatif*. Il ne se combine que rarement avec la négation *ne*.

*Nesun* et *âme* sont à peu près tombés en désuétude; *personne* en est au commencement de son évolution.

Il y a d'autres tentatives pour rendre le latin *nemo*; la plus intéressante est l'emploi du mot *homme*.

*Nient* commence à vieillir. Les mots *non*, *nullement*, *rien*, ainsi que les *mots renforçants*, vont le supplanter dans ses fonctions diverses. Son emploi après une *préposition* s'est maintenu jusqu'à nos jours. Nous trouvons quelques traces d'un emploi *partitif* où *nient* se rapporte au pronom *en*.

#### *Rien.*

Comme substantif féminin *rien* se voit refoulé peu à peu par *chose*. *Rien* est devenu *pronom indéfini* et s'emploie déjà seul à sens tout à fait négatif.

*Rien* peut être suivi du *de* partitif ou précédé du pronom *en*. L'emploi partitif de *rien* suivi d'un *adjectif* a commencé à peine.

#### *Chose.*

Le développement de *chose* en pronom indéfini n'a pas abouti,

étant entravé par *rien*. C'est tout au plus qu'on peut constater quelquefois un commencement de cet emploi.

La langue du quatorzième siècle a inventé d'autres mots pour rendre le latin *nihil*. Parmi les plus importants nous mentionnons *goutte, mot, grain*.

*Guère.*

*Guère* se dit le plus souvent du temps et signifie *beaucoup*. Quelquefois il exprime la *quantité* ou l'*intensité*. Il ne s'emploie jamais seul. Il y a des phrases où sa signification tend à devenir *négative*.

*Mais.*

*Mais* se dit le plus souvent du *temps*. Quelquefois il exprime une *comparaison*. Dans ces deux fonctions il commence à être supplanté par *plus*. Il peut se combiner avec *onques, jà, guères*, pour accentuer la valeur temporelle de ces mots.

*Onques, jà, jamais.*

*Onques* se dit du *passé, jà* du *futur*. *Jamais* les supplantera plus tard dans ces deux fonctions. Dans les *Chroniques onques* et *jà* savent toutefois se maintenir chacun dans son propre domaine, tandis que *jamais* se rapporte toujours à un *futur*. Ces mots perdent quelquefois leur sens *temporel* au point de n'être plus que de simples renforcements de la négation.

##### 5 - La négation explétive.

La *négation explétive* se trouve régulièrement après les verbes de *crainte, de doute, de négation* et d'*empêchement*. Elle est le résultat d'une *contamination* dans l'esprit qui donne en même temps accès à deux pensées différentes. Il y a toute une série de verbes qui s'emploient comme *verbes d'empêchement* (Voir la liste de ces verbes pp. 123 à 128).

Le deuxième terme d'une *phrase comparative d'inégalité* a un caractère vraiment *négatif*. La négation y est à peu près toujours exprimée. Il y a une tendance à avoir un *verbe conjugué* dans le deuxième membre des phrases comparatives.

##### 6 - La conjonction *ne*.

La conjonction *ne* est d'un usage très fréquent. Elle peut relier des phrases *négatives* ou des membres de phrases négatives. Quelquefois elle réunit une phrase *positive* à une *négative*. Employée devant un *verbe conjugué* elle a quelquefois encore toute sa force négative; dans d'autres cas elle alterne avec *ou, et*. Son emploi dans

les phrases à sens négatif ou dubitatif est bien développé. Elle y peut rendre des nuances subtiles.

*Ne(i)s* ne se rencontre que deux fois, employé *affirmativement*.

Les *Chartes* et *Traités de paix*, ainsi que quelques *lettres*, rédigés en *français*, montrent un état plus avancé dans l'emploi d'*aucun* et d'*aucunement*. La *conjonction ne* y est plus souvent remplacée par *ou*, *et*. *Mies* ne s'y rencontre pas.

---